

L A M B

De Yared Zeleke



Avec Rediat Amare, Kidist Siyum, Wolela Assefa...
France/Ethiopie/Allemagne/Norvège
30 septembre 2015 – 1 h 34

Jeudi 5 novembre 2015 21 h

Dimanche 8 novembre 2015 11 h

Festival de Cannes 2015 – Un certain regard

Ephraïm est un jeune garçon éthiopien toujours accompagné de son inséparable brebis. Confié à des parents éloignés, il s'adapte mal à sa nouvelle vie. Un jour, son oncle lui annonce qu'il devra sacrifier sa brebis pour le prochain repas de fête. Mais Ephraïm est prêt à tout pour sauver sa seule amie et rentrer chez lui. Dans ces magnifiques paysages, nous croiserons Abraham, le père d'Ephraïm, Solomon son oncle, Azel sa tante, Emama Belinesh, martriarche de la famille et du village, Tsion sœur aînée de la fratrie.

Ca veut dire quoi *LAMB* ? C'est un mot anglais qui veut dire *agneau*.

Lamb est le premier long métrage de fiction du réalisateur Yared Zeleke, né en Ethiopie en 1978. Il est titulaire d'une licence en développement international obtenue à l'Université Clark (Etats-Unis) et a fait des études de cinéma à New York University, avec une spécialisation en écriture et réalisation. Il a travaillé pour diverses ONG aux Etats-Unis, en Ethiopie, Namibie et en Norvège, avant de se tourner vers la réalisation. Yared a écrit, produit, réalisé et monté plusieurs courts métrages documentaires et de fiction. Il a également travaillé pour le réalisateur Joshua Litle sur le documentaire *Hip-Hop le monde est à vous*, récompensée par différents prix. Dans son pays natal, il a monté des films documentaires pour l'Onudi. C'est le premier film éthiopien présenté au festival de Cannes, en 2015, section Un certain regard.

C'est où l'Ethiopie ?

L'Ethiopie est un pays d'Afrique de l'Est, deux fois plus grand que la France. Sa capitale est Addis-Abeba. La langue officielle est l'amharique. L'Ethiopie est considéré comme l'un des pays les plus pauvres au monde malgré une croissance économique importante et une aide humanitaire internationale. L'Ethiopie, aujourd'hui laïque, est un pays où de nombreuses croyances coexistent.

En Ethiopie le quotidien des enfants est très différent de celui des jeunes européens. Comme Ephraïm, des millions de personnes se déplacent pour échapper à la violence de la guerre et à la pauvreté. Comme lui, elles doivent faire face au manque de nourriture et d'eau potable. Chaque jour, en Afrique, la guerre fait malheureusement des milliers de morts et de blessés, dont la moitié de ces victimes innocentes sont des enfants. Même si la tradition éthiopienne veut qu'un garçon ne pratique pas des activités dites de filles, comme la cuisine, Ephraïm compose des plats merveilleux que lui a enseigné sa mère. Comme dans le film, la cuisine traditionnelle éthiopienne se compose de l'injera, une sorte de grande galette, disposée sur une large assiette commune afin de partager les divers ragoûts, sauces et légumes.

Premier film éthiopien de l'histoire cannoise mais aussi premier long métrage de son réalisateur, Yared Zeleke, *Lamb* fut accueilli avec chaleur lors de sa présentation sur la Croisette, en mai dernier, au sein de la section Un certain regard. Le film a bénéficié l'an dernier du soutien de **l'Atelier de la Cinéfondation** du festival, qui permet à de jeunes cinéastes du monde entier de rencontrer les partenaires utiles à l'aboutissement de leurs projets.

Belle histoire, donc, pour ce film qui en raconte une autre – quoique beaucoup plus âpre :

Lamb évoque la lutte que mène un jeune garçon confié à son oncle après la mort de sa mère, élevé sur les hauts plateaux éthiopiens au sein d'une famille des plus démunies. Très attaché à sa jeune brebis, promise à l'abattage dans la perspective d'une fête à venir, Ephraïm décide de tout mettre en œuvre pour la sauver et n'aspire qu'à retrouver son père.

Autour de cette trame sobre aux allures de fable intemporelle, Yared Zeleke signe un film fort, sensible, et ouvre une fenêtre précieuse sur la réalité d'une société méconnue : rigide répartition des rôles entre hommes et femmes, accès à l'éducation, religion, mais aussi effets des dérèglements climatiques sur des populations affamées... Tourné dans des décors naturels de toute beauté, porté par un jeune interprète très convaincant, le film souffre d'une « écriture » un peu trop appliquée, sans doute encore marquée par la formation occidentale que le cinéaste a reçue. Défaut de jeunesse négligeable au regard de l'ambition affichée, à la laquelle on ne peut que souscrire : « *Il est temps pour nous, Africains, de raconter nos propres histoires, nourries de nos vies, de nos expériences* », déclarait Yared Zeleke à Cannes. Un jeune homme à suivre, qui entend bien faire de l'Éthiopie renaissante une terre de cinéma avec laquelle il faudra compter.

Arnaud Schwartz - *La Croix* – 29 septembre 2015

(...) Il y a ici en jeu une sensibilité exceptionnelle, politique mais aussi religieuse, dans l'observation et la distance, Ephraïm est le nom du second fils de Joseph, d'après la Genèse. Judaïcité donc – la mère morte était une Falasha – mais dans un pays où l'Ancien et le Nouveau Testament se complètent, comme on peut le voir quand un homme du culte, probablement un copte, procède à des bénédictions rituelles, ce qui ne surprendra pas dans ce pays majoritairement chrétien.

Le réalisateur ne dissimule pas la part autobiographique de son travail, et cela se perçoit dans la tendresse qu'il éprouve pour son personnage. Ephraïm, avec ses grands yeux inquiets, son corps grêle, solitaire et infatigable, est un héros du quotidien. Aux rudes travaux de champs il préfère les gestes harmonieux et nourriciers de la cuisine, et l'intelligence du commerce (aller vendre des samoussas pour payer son billet de bus) ; à la ville, victime de la violence des enfants des rues, il les trompe par la ruse. Dans ce film d'apprentissage, ce n'est pas en partant finalement qu'il s'émancipe, mais en cherchant les chemins de la liberté.

Jean Roy – *l'Humanité* – 30 septembre 2015

Prochaines séances :

Carmen lundi 9 novembre 19 h

36 000 ans plus tard et Ao le dernier Néandertal

jeudi 12 novembre 2015

à 18 h 30

Court métrage : **EN AOÛT** de Jenna Hasse – Fiction – 9'

Débutant à Cannes, en 2014, une glorieuse carrière internationale, *En août* est, sans exagération un petit miracle de cinéma, saisissant un moment suspendu dont la simplicité n'a d'égale que l'intensité des relations qui unissent, le temps d'une balade, un père et sa fille, tandis qu'une séparation se profile inéluctablement...

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016

Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€* Plein tarif 18€

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)